



# OBSERVATION DU RÉSEAU FAMDT

- Juin 2014 -

Etat des lieux à partir des données 2012

Suite au Tour de France 2013-2014 des adhérents, voici les premiers résultats concernant leurs profils et les grandes tendances économiques et sociales au sein du réseau.

## Méthodologie

Les données collectées sont celles de 2012 et concernent **47 adhérents sur 70**. Le directeur a rencontré les adhérents et a rempli le questionnaire avec eux. Quand cela n'a pas été possible, les adhérents ont renseigné eux-mêmes leurs données via **GIMIC** (Plateforme en ligne de gestion et d'observation des structures culturelles - outil partagé par plusieurs organisations nationales et territoriales).

Pour cette première année, il a fallu le temps de mettre en place les outils, définir la procédure, élaborer le questionnaire et le créer dans GIMIC. La plupart des adhérents rencontraient le directeur pour la première fois et le besoin d'échanger sur leur projet et sur celui de la FAMDT était fort. Les conditions sont désormais réunies pour que l'observation se poursuive plus facilement.

**Ces résultats sont à prendre avec précaution et sont susceptibles d'évoluer.** L'objectif est d'avoir recueilli les données de tous les adhérents d'ici juillet 2014 afin de disposer d'informations plus complètes et de pouvoir proposer une analyse plus fine.

- 47 structures rencontrées et entretiens menés
- Mise en place de l'**Observation Participative et Partagée** pour une observation pérenne
- Un état des lieux comme **outil d'information, de comparaison, d'aide à la décision**

## Une histoire, une continuité, un renouveau

La plus ancienne structure a été créée en 1966 et la plus récente en 2009  
> Des structures historiques mais un nombre croissant de structures récentes parmi les nouveaux adhérents, ce qui montre une dynamique du secteur avec la création de nouvelles structures.

Les premières données recueillies confirment la grande diversité des adhérents de la FAMDT, au regard de leur structuration, de leurs activités, de leurs moyens humains et matériels. Les structures rencontrées sont pour la plupart en situation de fragilité, voire de précarité.



## La FAMDT en chiffres

### Spectacle vivant

1 550 spectacles diffusés, 210 000 spectateurs

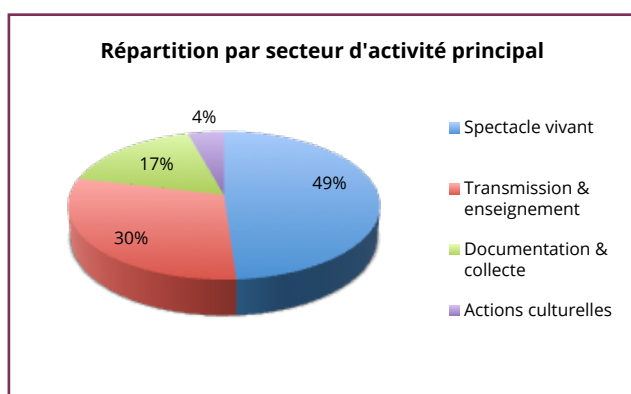
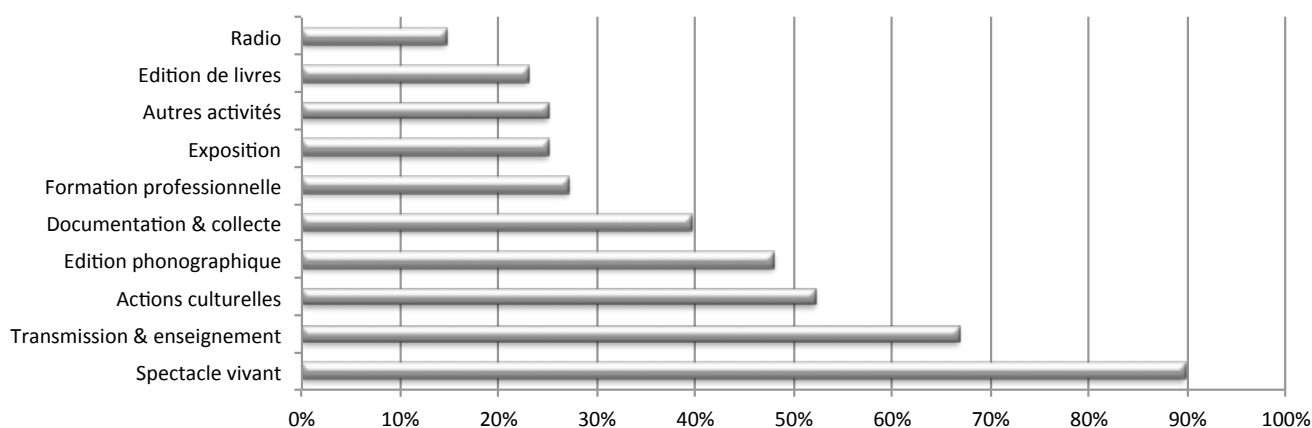
### Transmission & enseignement

300 animateurs, 2 850 élèves en cours réguliers, 2 350 participants à des stages ponctuels

### Documentation & collecte

15 centres de documentation, 92 800 heures d'enregistrement

## Les activités menées au sein du réseau



Près de 50% des adhérents ont pour activité principale le spectacle vivant, 30% la transmission et 17% la documentation. Les structures ayant pour activité principale les actions culturelles sont des Centres de Musiques Traditionnelles en Région.

48% des adhérents font de l'édition phonographique, même s'il ne s'agit pas de leur activité principale. Les autres activités secondaires sont l'édition de livres, les expositions, les activités muséographiques.

> **Spectacle vivant** : 50% des adhérents menant une activité de spectacle vivant sont producteurs, 35% sont organisateurs occasionnels, 23% sont artistes (compagnie, collectif). Les lieux de diffusion permanents sont rares (au nombre de 8, pour des jauges allant de 100 à 2 500). Les festivals sont plus nombreux (30) et majoritairement organisés en milieu rural (jauges 80 à 8 000). Les structures diffusant des spectacles programment à 98% des artistes professionnels, mais 76% programment aussi des amateurs.

> **Transmission et enseignement** : L'offre de cours et de stages est importante (113 stages organisés), variée (une cinquantaine d'instruments, chants, danses enseignés), et touche un public nombreux (5 200 personnes). Il faut cependant noter que les animateurs sont bénévoles dans 35% des cas et que le premier type de contrat est le CDD. Le diplôme n'est pas un critère de recrutement et les trois-quarts des animateurs ne bénéficient pas de formation continue. 80% des structures ont monté un projet ou une rencontre entre des amateurs et des professionnels.

> **Documentation & collecte** : 13 570 h traitées seulement sur 92 800 h collectées car les fonds sont enrichis en permanence par des dépôts et les nouvelles collectes (77% conduisent des collectes aujourd'hui) alors que les moyens manquent pour le traitement. En revanche, la totalité des fonds est mise à disposition du public et 90% des structures développent des actions de valorisation de ces fonds. La majorité des structures ayant une activité de documentation est engagée dans des actions de recherche.

## Premier état des lieux à partir des données 2012



## L'emploi

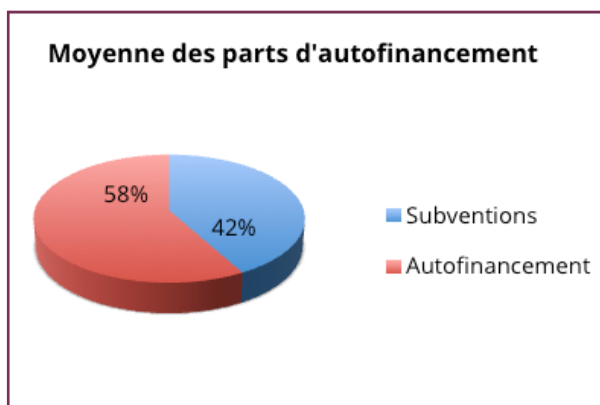
95% des répondants ont eu recours à l'emploi salarié et 58% à un emploi aidé (emploi tremplin et CUI-CAE) CDD d'Usage : 450 artistes, techniciens, administratifs embauchés pour 25 000 heures de travail

... Et 5 225 adhérents et 2 600 bénévoles actifs pour pouvoir mener à bien les activités des structures

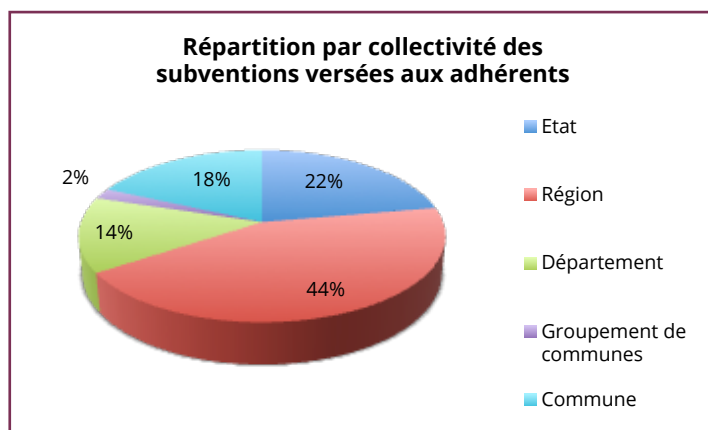
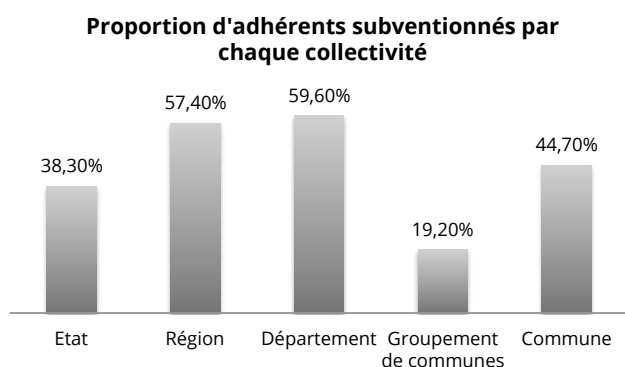


## 13 millions d'euros de budgets cumulés

Des budgets variant de 12 000 € à 1,4 millions d'€



Les financements publics sont généralement d'un faible niveau et concernent majoritairement des projets précis et limités dans le temps. Le fonctionnement général de ces structures n'est que très rarement soutenu par un financement public. La part d'autofinancement moyenne des structures adhérentes est de 58% (42% de subventions publiques). Les structures dont le budget global est important, sont plutôt bien subventionnées ce qui indique que de nombreuses structures adhérentes s'autofinancent à 75% et au-delà.



L'état aide 38,3% de nos adhérents et la somme représente 22% du total des subventions allouées aux structures. Les régions sont les plus présentes dans le subventionnement de nos adhérents puisqu'elles aident 57,4% d'entre eux et le total des sommes versées est le plus important comparé aux autres collectivités. Les départements ont une action plus diffuse puisque ce sont eux qui aident le plus grand nombre de nos adhérents mais la somme totale représente seulement 14% des subventions des collectivités. Enfin, le soutien des communes n'est pas négligeable puisqu'elles aident presque la moitié des structures et arrivent en troisième position en terme de somme globale versée.

### ZOOM SUR LES ATTENTES VIS-A-VIS DE LA FAMDT

Il apparaît clairement que l'ensemble de la filière a besoin de conseils, d'accompagnement et de mise en réseau pour se renforcer. La structuration du secteur et sa professionnalisation (au sens de qualification) apparaissent comme centrales.

**24% d'affiliation aux syndicats (principalement CNEA, SMA, PRODISS)**  
Le faible taux de syndicalisation et les besoins exprimés reflètent l'importance d'appartenir à une Fédération Nationale afin d'être représentés et conseillés.

D'un point de vue qualitatif, les adhérents rencontrés évoquent un manque de reconnaissance des esthétiques qu'ils portent. Les pratiques liées aux musiques et danses traditionnelles sont souvent marginalisées et peu considérées.

Les besoins sont les suivants :

Conseils sur les recherches de financement (84%)

Informations juridiques (81%)

Structuration et la vie associative (56%)

Voici les autres attentes qui ont été fortement exprimées par la majorité des adhérents :

- > Valorisation et représentativité du secteur, lobbying médiatique et institutionnel, communication
- > Information et mise en réseau, échanges de pratique, réflexions, émulation

**Merci à tous les adhérents pour leur accueil et leur disponibilité**  
**Un document plus détaillé sortira en septembre 2014**